

DIRECTION DES EXAMENS ET DES CONCOURS (DEXCO)

## BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR / SESSION 2022

## FILIERES TERTIAIRES :

- ASSISTANAT DE DIRECTION
- CARRIERES JURIDIQUES ET PROFESSIONS IMMOBILIERES
- FINANCES-ASSURANCE
- FINANCES-COMPTABILITE ET GESTION DES ENTREPRISES
- GESTION COMMERCIALE
- GESTION DES COLLECTIVITES TERRITORIALES
- LOGISTIQUE
- RESSOURCES HUMAINES ET COMMUNICATION
- SCIENCES DE L'INFORMATION
- TOURISME -HOTELLERIE

EPREUVE COMMUNE : **TECHNIQUES D'EXPRESSION FRANÇAISE**

Durée de l'épreuve : 2 Heures 30

Coefficient de l'épreuve : 3

**LES AFRICAINS DOIVENT SE PURGER DU DESIR D'EUROPE**

P<sub>1</sub> De tous les grands défis auxquels l'Afrique fait face en ce début de siècle, aucun n'est aussi urgent et aussi lourd de conséquences que la mobilité de sa population. Dans une large mesure, son avenir immédiat dépendra de sa capacité à faire en sorte que ses gens puissent se déplacer sur l'ensemble du continent aussi souvent que possible, le plus loin possible et, dans l'idéal, sans entrave aucune.

P<sub>2</sub> Afin de bien en appréhender les incidences, encore faut-il tourner le dos aux discours néomalthusiens souvent nourris à la fantasmagorie raciste et qui ne cessent de se propager. La ruée vers l'Europe est, à cet égard, un gros mythe. Qu'un habitant de la planète sur quatre soit un Africain ne représente aucun danger pour quiconque. En réalité, en plus d'être relativement peu peuplée au vu de ses 30 millions de km<sup>2</sup>, l'Afrique émigre peu.

P<sub>3</sub> Il est vrai, entre-temps, le coût humain des politiques européennes de contrôle des frontières ne cesse de s'alourdir, accentuant au passage les risques qu'encourent d'éventuels migrants. On ne compte plus le nombre de ceux qui sont morts pendant la traversée. Chaque semaine apporte son lot de récits aussi scabreux les uns que les autres. Il s'agit souvent d'histoires d'hommes, de femmes et d'enfants noyés, déshydratés, intoxiqués ou asphyxiés sur les côtes de la méditerranée, de l'Égée, de l'atlantique ou, de plus en plus, dans le désert du Sahara.

P4 La violence aux frontières et par les frontières est devenue l'un des traits marquants de la condition contemporaine. Petit à petit, la lutte contre les migrations dites illégales prend la forme d'une guerre sociale désormais menée à une échelle planétaire. Dirigée davantage contre des classes de populations que contre des individus en particulier, elle combine désormais techniques militaires, policières et sécuritaires et techniques bureaucratico-administratives, libérant au passage des flux d'une violence froide et, de temps à autre, non moins sanglante. Il suffit, à cet égard, d'observer la vaste machine administrative qui permet chaque année de plonger dans l'illégalité des milliers de gens pourtant légalement établis, le chapelet des expulsions et déportations dans des conditions proprement ahurissantes, l'abolition progressive du droit d'asile et la criminalisation de l'hospitalité. (...)

P5 Le siècle ne sera cependant pas seulement celui des entraves aux mobilités. Il sera aussi caractérisé par une reconfiguration planétaire de l'espace, l'accélération constante du temps et une profonde fracture démographique. En effet, à l'horizon 2050, deux continents rassembleront près des deux tiers de l'humanité. L'Afrique subsaharienne comptera 2,2 milliards d'habitants, soit 22% de la population mondiale. A partir de 2060, elle figurera parmi les régions les plus peuplées au monde. Le basculement démographique de l'humanité au profit du monde afro-asiatique sera un fait accompli. La planète sera divisée en un monde de vieillards (Europe, Etats-Unis, Japon et des parties de l'Amérique Latine) et un monde émergent, qui abritera les populations les plus jeunes et les plus nombreuses de la planète. Le déclin démographique de l'Europe et de l'Amérique du nord se poursuivra inexorablement. Les migrations ne s'arrêteront point. Au contraire, la terre est à la veille de nouveaux exodes.

P6 Si, dans ce nouvel ordre global de la mobilité, l'Afrique ne prend pas en charge le réaménagement de son économie spatiale, elle sera doublement pénalisée, de l'intérieur et de l'extérieur. Car l'Europe a décidé non seulement de militariser ses frontières, mais de les étendre.

P7 D'avantage encore, l'Europe veut s'arroger le droit de déterminer unilatéralement quel Africain pourra se mouvoir et à quelles conditions, y compris à l'intérieur du continent lui-même. Après l'avoir dépecé en 1884-1885, elle cherche, en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, à en faire un immense Bantoustan et à en accentuer l'inclusion différentielle dans les circuits de la guerre et du capital, tout en intensifiant la prédation. C'est donc l'avènement d'un régime inédit de ségrégation planétaire que vise la politique européenne de lutte contre l'immigration. Celle-ci est, à plusieurs égards, l'équivalent de la « politique des races » d'hier. L'Afrique est sa cible principale. Le gouvernement des mobilités à l'échelle mondiale constitue, au même titre que la crise écologique, l'un des défis majeurs du XXI<sup>e</sup> siècle. La réactivation

des frontières est l'une des réponses de court terme au processus en temps long de repeuplement de la planète. Les frontières, cependant, ne résolvent strictement rien. Elles ne font qu'aggraver les contradictions résultant de la contraction de la planète.

En effet, notre monde est devenu très petit. En cela, il se distingue du monde de la période des « grandes découvertes », du monde colonial des explorations, des conquêtes et des implantations. Il n'est plus extensible à l'infini. C'est un monde fini, traversé de part en part par toutes sortes de flux incontrôlés, voire incontrôlables, des mouvements migratoires, des mouvements de capitaux liés à la financiarisation extrême de nos économies et aux forces d'extraction qui dominent la plupart d'entre elles, notamment au Sud.

P8 Comment, dans ce contexte, penser l'Afrique qui vient ? Si fuyant leurs pays d'origine, de nombreux Africains se précipitent vers des lieux où nul ne les attend ni ne veut d'eux, tel est le cas de ressortissants d'autres régions du monde qui, aussi curieux que cela paraisse, espèrent refaire leur vie en Afrique. Mine de rien, le continent est lui aussi en passe de devenir le centre de gravité d'un cycle nouveau de migrations planétaires. Les Chinois s'installent au cœur de ses grandes métropoles et jusque dans ses bourgades les plus reculées, tandis que des colonies commerçantes africaines s'établissent dans plusieurs mégalo-pôles d'Asie.

P9 Mais afin que les Africains ne soient point transformés en rebats d'une planète parsemée de miradors, elle doit devenir son centre propre, sa puissance propre, un vaste espace de circulation, un continent-monde. Elle doit parachever le projet de la décolonisation en forgeant, pour elle-même, une nouvelle politique africaine de la mobilité.

Celle-ci n'ira point sans une décolonisation culturelle. Les Africains doivent se purger eux-mêmes, du désir d'Europe et apprendre à garder chez eux le meilleur d'eux-mêmes et de leurs gens. Le désir d'Europe ne saurait en effet être ni leur horizon existentiel, ni le dernier mot de leur condition.

P10 Ensuite, la décolonisation territoriale. Rien, historiquement, ne justifie la coupure du continent entre le nord et le sud du désert du Sahara. Davantage encore, aucun Africain ou personne d'origine africaine ne saurait être traité comme un étranger nulle part sur le continent africain. Débalkaniser le continent apparaît donc, de plus en plus, comme l'une des conditions de protection des vies africaines harcelées à travers le monde. Pour y parvenir, il est urgent de repenser de fond en comble le principe de la glaciation des frontières coloniales adopté par l'Afrique en 1963. La décolonisation ne sera guère parachevée tant que chaque Africain ne disposera du droit de circuler librement sur l'ensemble du continent. Un premier pas dans cette direction consisterait à généraliser l'octroi de visas à l'arrivée à tout

voyageur détenteur d'un passeport africain. Sur le long terme, la libéralisation du droit de résidence doit compléter le droit de libre circulation des personnes.

*P<sub>11</sub>* Le plus grand défi auquel fait face l'Afrique n'est pas d'ordre démographique. Il n'est pas, comme à l'époque coloniale, de fixer les frontières, de restreindre les passages, de contraindre les populations à l'immobilité et à la sédentarité et d'intensifier les attaches locales. Il est d'aménager les circulations et de permettre une intensification des mobilités à l'intérieur du continent.

**Achille Mbembe,**  
**Le Monde.fr, 10 février 2019.**

### QUESTIONS

#### I- VOCABULAIRE (4 points)

Expliquez les expressions suivantes selon le contexte :

- La criminalisation de l'hospitalité (§4 ; L 12) ;
- Une décolonisation culturelle (§ 9 ; L 6).

#### II- SUJET DE DISCUSSION (16 points)

«Le plus grand défi auquel fait face l'Afrique est d'aménager les circulations et de permettre une intensification des mobilités à l'intérieur du continent.»

Dans un développement composé et à l'aide d'exemples précis, dites si vous partagez le point de vue de l'auteur.

\*\*\*\*\*

*inflaton*